

1597 - Claude Morillon et Benoît Rigaud - Trésor des vies de Plutarque - BnF Arsenal

Auteurs : Plutarque

Description matérielle de l'exemplaire

Format 16°

Pages de l'exemplaire

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

9 Fichier(s)

Généralités sur l'exemplaire

Référence ThRenThRen_1137

Titre long LE // THRESOR // DES VIES DE // PLVTARQVE, // ET // Sentences notables, responses, apophthegmes // & harangues des Empereurs, Roys, Am- // bassadeurs & Capitaines, tant Grecs que // Romains : aussi des Philosophes & gens // sçauans. // Nouuellement recueillis & extraicts des Vies de // Plutarque de Cheronee : pour ceux qui desirent // sçauoir & ensuyure leurs hauts faicts és guerres, // & de mesme leur police, conseil & gouuernement // en temps de paix. // Auec quelques vers singuliers, chansons, oracles // & epitaphes, qui sont faicts ou chantez // en l'honneur d'iceux. // [ornement] // A LYON, // PAR BENOIST RIGAUD. // [-] // 1597.

Imprimeur(s)-libraire(s)

- Morillon, Claude
- Rigaud, Benoît

Date 1597

Identification de l'exemplaire

Lieu de conservation et cote Paris (Fr), BnF Arsenal-magasin, 8-H-26794

Lien vers la notice du catalogue de l'institution de conservation [Bibliothèque nationale de France](#)

Sources de la numérisation Photographies de travail, Anne Réach-Ngô

Type de numérisation Numérisation partielle

Autres exemplaires localisés

- København (Dk), Den Sorte Diamant, Udlånt Læsesalslån (skal bestilles), [169:2, 217 01467](#)
- Leiden (Nl), University Library Closed Stack 5, [552 G 25](#)
- München (De), BSB / Außenmagazin, [A.gr.b. 2796](#)
- Praha (Cz), NK ČR Praha, [5 L 000053](#)

Marques d'appropriation

Présence d'annotations manuscritesL'exemplaire ne comprend pas d'annotations manuscrites.

Indications sur la notice

Contributeur

- Réach-Ngô, Anne
- Vervent-Giraud, Sylvie (révision)

Droits

- Image(s) : BnF Gallica
- Notice : Anne Réach-Ngô (UHA, IUf) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Plutarque, 1597 - Claude Morillon et Benoît Rigaud - Trésor des vies de Plutarque - BnF Arsenal, 1597

Anne Réach-Ngô (UHA, IUf) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 30/09/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/ThresorsRenaissance/items/show/1137>

Notice créée par [Anne Réach-Ngô](#) Notice créée le 19/10/2016 Dernière modification le 31/07/2024

81

LE
THRESOR
DES VIES DE
PLVTARQVE,
ET

Sentences notables, responses, apophthegmes
& harangues des Empereurs, Roys, Am-
balladeurs & Capitaines, tant Grecs que
Romains : aussi des Philosophes & gens
sçauans.

Notamment recueillis & extraicts des Vies de
Plutarque de Cheronee : pour ceux qui desiront
sçauoir & ensuyure leurs hauts faicts és guerres,
& de mesme leur police, conseil & gouvernement
en temps de paix.

Auquelques vers singuliers, chansons, oracles
& epitaphes, qui sont faicts ou chantez
en l'honneur d'iceux.



A LYON,
PAR BENOIST RIGAUD.

1597.



8°H 26794.

3

A NOBLE SEIGNEVR,
MONSIEVR FRANCOIS
de Hellefault, Abbé de sainct
Pierre à Gand.

 On Seigneur, ayant de l'ogne main
preu le grand contentement que
voſtre Reuerendiſſime Seigneu-
rie, a touſiours retenu, de s'exercer
à la lecture des Philoſophes & hi-
ſtoriographes, meſmes à celle de
ceſt Autheur tant fameux: lequel par ſes eſcriptz
peut auoir meritè bruit d'eternelle memoire: ie me
ſuis pour ceſte occaſion entremis reduire, & extraire
les plus remarque & notables ſentences d'iceluy,
tant pour en ceſt endroict vous gratifier, que d'ac-
commoder ce liure à l'vſage de ceux qui n'ont grand
moyen d'achepter l'œuvre entiere des vies des hom-
mes Illuſtres, tant Grecs que Romains, comparées
trei-doctement les vns avec les autres. Et comme
icelles ont tant dextremement par vne ſinguliere grace
& copieuſe eloquence eſtée traduictes de Grec en
François par monſieur l'Abbe de Belloſane grand

A 2

4
Aumosnier de France, qui par le iugement de tous
bons espritz surpasse facilement tous autres tradu-
cteurs dudict Plutarque, m'a semblé tres-decent &
conuenable vous dedier ce mien petit labeur, pour
à presentation d'iceluy, vous faire ouuerture de la
singuliere affection que i'ay tousiours retenu d'hon-
orer & seruir vostre reuerendissime seigneurie, à fin
de ne pouuoir estre noté que mon cœur soit assis en si
bas lieu qu'il ayt à l'endroict d'icelle quelque chose
oublié: & que l'ingratitude vint à surmonter mon
debuoir, mesme à l'endroict de vous, Mon Seigneur,
qui d'une humanité tres-rare & accoustumée s'ex-
hibe tant bening enuers tous amateurs des bonnes
lettres. Parquoy si soubz vostre protection ceste peti-
te œuure sera mise hors de ma presse: m'assureray
que pour respect d'estre dedié à homme si rare en
vertu & sçauoir, il sera receu de tous d'un cœur gay
& allegre. Ce que Dieu vueille permettre, & octro-
yer à vostre Reuerendissime Seigneurie ioye & feli-
cité perpetuelle.

A V X

A V X LECTE
Yant certain
que l'auteur
me est tant
ble & exce
grand pla
& le profit qu'il contie
faillir à estre affectu
tous amateurs de ven
employer à la desrob
aucunes heures de
tions quotidiennes
vous fust agreable
profitable à toutes
qu'en maniere d'
cueil, tout ainsi
fuit aux fleurs
vies des Hom
Romains, esc
avec l'autre p

AVX LECTEURS.

Ayant certaine confiance, que l'autheur de soy-mesme est tant recommandable & excellent, pour le grand plaisir, l'instruction & le profit qu'il contient, qu'il ne peut faillir à estre affectueusement receu de tous amateurs de vertu, m'a semblé bon employer à la desrobée, & en cachette aucunes heures de mes autres occupations quotidiennes à faire ceuvre qui vous fust agreable & vniuersellement profitable à routes sortes de gens. C'est qu'en maniere d'un petit extraict ou recueil, tout ainsi que la mouche à miel fait aux fleurs, j'ay abbrege hors des vies des Hommes illustres, Grecz & Romains, escriptes & comparées l'un avec l'autre par Plutarque de Chero-

née, particulièrement tout le plus nota-
 ble, le plus memorable, le plus exquis &
 digne touchant leurs faictz ou dictz,
 comme sentences, apophthegmes, ha-
 rengues, & moult d'autres affaires viles
 à les cognoistre. D'autant plus, que selō
 l'enseignement diuin & humain, l'on
 doit fuyr & euitier la vanité, tant en de-
 uis qu'au faict, & s'industrier non pas à
 orner ou polir de langage, ains à deuiler
 modereément & sagement. Dont me
 semble, que, quant à la conuersation
 mondaine, l'on ne scauroit d'ailleurs
 puiser tant de beaux propos pour deu-
 iler estant requis, sauf hors de tels Au-
 theurs & semblables à cestui cy qui
 vous en est proposé, au pris de ceux qui
 ne portent qu'une vaine delectation, ou
 bien ceux là qui sont pleins des arrestz
 Areopagitiques : parquoy les hommes
 lettrez reprouuent les premiers & les
 delicatz espritz ou mondains reiectent
 les autres. Car en verité l'homme pru-
 dent

dont pense devant qu'il parle, ou
 soit, prenant esgard au lieu, au tem-
 ps, aux autres circonstances. L'un
 sages de Grece confesse, qu'il
 meurt euer, que malement par-
 poète Euripide tesmoigne, &
 gnoist l'homme, tel qu'il est
 le. Le Philosophe Democri-
 que le deuils est vne image de
 maine, comme l'ymbre du co-
 cela dict la sapience celeste
 che deuile selon l'abonda-
 & pour dire plus expresse-
 sienne ne se scauroit li vif
 der en vn miroir de crist
 paroles sont representees
 deir, l'ire, le desdaing
 d'autres passions human-
 sçavez vous point que
 par maniere de prover-
 babillards ou raillards
 seurs de la bigorne, dis-
 te selō qu'il a le beq

dent pense deuant qu'il parle, ou que ce
 soit, prenant esgard au lieu, au temps, &
 aux autres circonstances. L'vn des sept
 sages de Grece confesse, qu'il se vaut
 mieux taire, que malement parler. Le
 poëte Euripide tesmoigne, qu'on co-
 gnoist l'homme, tel qu'il est par sa paro-
 le. Le Philosophe Democrite afferme
 que le deuis est vne image de la vie hu-
 maine, comme l'vmbre du corps. Outre
 cela dict la sapience cœleste, que la bou-
 che deuise selon l'abondance du cœur:
 & pour dire plus expressement la per-
 sonne ne se scauroit si visuellement regar-
 der en vn miroüer de cristall, comme es
 paroles sont représentées l'affection, le
 desir, l'ire, le desdaing, & beaucoup
 d'autres passions humaines. A la parfin
 scauez vous point que l'on se moque
 par maniere de prouerbe des importûs
 babillards ou raillards, & grands cau-
 seurs de la bigorne, disant, l'Oyseau chā-
 te selō qu'il a le beq? Par ainsi Seigneurs

lisans, si ie ne m'en suis d'adventure si
bien acquitté enuers vous, que vous
eussiez pensé & désiré, ie vous voudrois
bien prier de m'escuser avec Siramnes
Persien, respondant à ceux qui s'esmer-
ueilloient fort, dont procedoit que ses
deuis estoient si sages, mais les effectz si
peu heureux: C'est à cause, dict-il, que
des deuis ie puis pleinement disposer,
mais des effectz disposent la fortune &
le Roy. Ou plus tost ie diray que le mō-
de dispose, quoy qu'on parle & consei-
le. Prenez doncques en bon gré, Sei-
gneurs, le bon vouloir de celuy, qui en y
aspirant selon la portée de sa petite lité-
rature a rasché de vous profiter. Et s'il
aduiant qu'il vous aura aucunement par
ce nouueau extraict contenté, à Dieu en
soit la loüange, & à vous le mercy.

L A

LA VIE DE PLUTARQUE
PAR SVIDE

P LUTARQUE fut nati
pays de Boeoe en la vil
Cheronee, du temps de l
pereur Traian, & enco
uant. Et luy donna le di
pereur Traian la digni
solaitre, & prenant esgard au grand sc
preud'homme de ce personnage, co
bien expressement à celuy, qui pour
gouverneur au pais d'Iliria, qu'il se
nast es affaires dudit pais, du tout
uis dudit Plutarque. Il a escript be
beaux liures traitant de diuers
tant en l'une qu'en l'autre philoso
tre autres ceste histoire tant fru
des hommes illustres, tant Grecs q

Luy mesme tesmoigne auoir
l'Empereur Neron, & fait me
grand pere Lamprias, aussi de
Nicarchus.

LA VIE DE PLVTARQVE
PAR SVIDE.



PLVTARQVE fut natif au
païs de Boeoce en la ville de
Cheronee, du temps de l'Em-
pereur Traian, & encore de-
uant. Et luy donna ledict Em-
pereur Traiam la dignité cō-
sulaire, & prenant esgard au grand sçauoir, &
preud'homme de ce personnage, commanda
bien expressement à celuy, qui pour luy seroit
gouverneur au païs d'Iliria, qu'il se gouver-
nast es affaires dudict païs, du tout selon l'ad-
uis dudict Plutarque. Il a escript beaucoup de
beaux liures traictant de diuers argumentz,
tant en l'une qu'en l'autre philosophie, & en-
tre autres ceste histoire tant fructueuse des
Vies des hommes illustres, tant Grecx que Romains.

Luy mesme tesmoigne auoir vescu soubz
l'Empereur Neron, & fait mention de son
grand pere Lamprias, aussi de son bisaycul
Nicarchus.

SVR L'IMAGE DE
PLVTARQVE, INVEN-
TION D'AGATIVS SCO-
lasticus Poete
Grec.

SAge Plutarque, honneur de Cheronae,
Les preux Romains pour ta gloire exalter,
Ont icy faiet ton image planter:
Pource que sans faueur passionnée,
Tu as la vie au vray parangonnée
Des meilleurs Grecz, avec ceux qui dompter
Sceurent iadis tout le monde, & porter
Au ciel le nom de Rome couronnée:
Mais si toy-mesme eusse ris entrepris
De rediger par escript vne vie,
Qui eust esté à la tienne sortable,
Tu n'eusses scien en trouuer tout compris,
Qui ta valeur entiere eust consuui:
Car tu n'es es onc au monde de semblable.

L'EX

L'EXTRAICT DE LA
DV THESEUS

THeseus desirant scauoir comment
roit auoir des enfans, s'en alla
de Delphes à l'oracle d'Apollon, le
religieux du temple luy fut respon-
prophetie tât renommée, laquelle
doit de toucher & cognoistre fem-
fust de retour à Athenes: & pour ce
roles de la prophetie estoient vi-
res, il retourna par la ville de Tri-
les communiquer à Pitheus.
Les paroles de la prophetie es-
Homme en qui est la vertu accen-
Le pied sortant hors du bœuc ne
Que tu ne sois de retour à Aithi-
Ce qu'entendant Pitheus, il
bien par quelque ruse l'affina-
fait coucher avec sa fille non-
Les Abantes ne faisoient
de leur teste seulemēt, pour
hommes belliqueux & hardi-
de pres leur ennemy en bat-
poete Archilochus le resm-